

Chevènement le nationalo-nataliste

On savait Jean-Pierre Chevènement crispé sur un certain nationalisme "de gauche", on ignore plus souvent ses prises de positions natalistes. C'est pourtant bien lui qui signa il n'y a pas quelques années un "Appel pour sauver l'avenir" baptisé SOS Jeunesse aux côtés de tout le gratin provie. Paru dans le Figaro, l'appel est terrifiant : "l'évolution démographique de la France et de la plupart des pays européens est dramatique". Suivent les causes supposées d'un tel "drame" dont l'avortement bien sûr : "à France a perdu un million cinq cent mille jeunes depuis 1975, soit presque autant que la saignée de 1914". Que la population française ait quintuplé entre temps n'effleure visiblement pas nos démographes en herbe. Quand aux flux migratoires, ils inquiètent plus qu'autre chose les tenants d'une natalité finalement plus de souche que française. Les dirigeants oublient aussi que l'intégration des flux migratoires à venir sera d'autant plus difficile qu'il y aura de moins en moins d'enfants autochtones dans les écoles". Bref toujours trop d'étrangers et jamais assez de français. Mais qu'on se rassure... "Il n'est pas question d'introduire quelque politique coercitive que ce soit, ni de supprimer des libertés, en matière de vie privée, auxquelles tiennent les couples français". Pourtant le simple fait qu'il ait pu y penser fait frémir.

Une pétition provie

Rien de surprenant pourtant lorsque l'on connaît les initiateurs de l'appel. A l'image de Population et Avenir (dont Emmanuel Tremblay de Laissez-les-vivre fût un membre actif). On doit à cette structure et à ses ancêtres toute la production nataliste des années 1890 à nos jours en passant par la loi de 1920. Sans parler de son influence sur l'Etat français de Vichy, son opposition à la pilule et aux "pratiques anticonceptionnelles". On comprend donc que l'association demande à ce que l'on encourage les couples à se marier et à constituer des familles stables, ainsi que les familles traditionnelles "tant sur le plan fiscal que sur le plan social", et que l'on établisse un long congé parental. Autre figure de proue provie à avoir impulsé l'appel : Evelyne Sullerot, une féministe des années 60 présentée comme co-fondatrice du Planning familial et qui aujourd'hui rejoint les rangs des anti-avortement et des anti-Pacs. A vrai dire, excepté Jean-Pierre Chevènement, les signataires non plus n'ont rien de surprenant : Jean-Claude Chenais (directeur de recherches à l'INED), Michel Godet, Jacques Dupâquier (démographe de l'EHESS mais aussi rédacteur en chef de Population et avenir), Jean-Claude Barreau, Pierre Chauvu (un autre grand habitué de la cause provie), Olivier Colombet (alors "directeur de la chaîne des Galeries Lafayette"), Michel Crozier, Jean Foyer, Alain Deleu (CFTC), Clara Lejeune-Gaynard etc. On trouve éga-

lement des élus comme Christine Boutin as usual, Maurice Dousset (ancien député), Marie-Thérèse Hermange (députée européenne), Pierre Mehaignerie, Pierre Mesmer, Jean-Pierre Soisson (aujourd'hui compromis dans des alliances régionales avec le FN), Philippe de Villiers... Plus surprenant donc (et encore...), on y trouve aussi Jean-Pierre Chevènement.

Chevènement persiste et signe

Ce dernier en rajoute même dans un petit texte accompagnant l'appel : "Le vieillissement de la France et de l'Europe entraîne la stagnation économique, c'est parce qu'il y a de moins en moins de jeunes et parce que toute la politique économique et monétaire au nom du "franc fort" et à coups d'intérêts dopés encourage la rente, qu'il y a de plus en plus de jeunes chômeurs. La France est devenue un pays de vieux et elle mène une politique de vieux. Elle a fermé devant sa jeunesse les portes de l'avenir". Le futur ministre rappelle qu'il a fait rajouter en 1979 proposé l'idée d'un congé parental dans le projet socialiste ("et ce ne fut pas sans peine" explique-t-il). Afin de relancer la natalité, l'homme propose en vrac de développer les crèches, d'encourager la naissance du premier enfant, de ne pas imposer les allocations familiales... Il enjoint le pouvoir de lutter contre les "famille monoparentales" qui "peuvent être un choix mais qui le sont rarement" (sic !). Enfin il explique que si la gauche ne s'intéresse pas à la démographie, c'est "sans doute (que) le terrorisme intellectuel du politiquement correct y est pour quelque chose". Politiquement correct que Chevènement pratique décidément beaucoup mais dans le sens le plus moraliste du terme.

Contrairement à la pétition "NON à la guerre" contre la guerre au Kosovo lancée récemment par le GRECE, "SOS Jeunesse" ne fait donc pas partie de ces attrapes gauchistes égarés. Chevènement savait très bien ce qu'il signifiait. Il l'a d'ailleurs confirmé dans le Figaro, dans Libération et lors des rares entretiens où les journalistes lui ont posé la question. Une raison de plus (aux déjà très nombreuses autres) pour être tenté de fouiller dans les antécédents politiques de ministre de l'intérieur. Beaucoup de choses circulent à ce sujet. Une chose est sûre, Jean-Pierre Chevènement, lorsqu'il était à l'IEP (Institut d'Etudes politiques) de Paris, il a rédigé un mémoire sur La Droite nationaliste face à l'Allemagne. Sous la direction de Raoul Girardet (ponte nationaliste) et en le dédiant à Pierre Debray, aujourd'hui grande figure de l'extrême droite ! A l'époque, notre ministre de l'Intérieur est pour l'Algérie française et participe à Patrie et progrès, un groupe balançant entre le blanquisme et le nationalisme. Et on voudrait que l'on se sente en sécurité !

F.V

AXA : CFTD-Nouvelle droite

La vie syndicale et militante n'est pas toujours aussi limpide que la théorie le voudrait. Ainsi l'un des principaux délégués CFTD du comité d'entreprise d'AXA investissement Paris, Michel Thibault, se trouve également être le directeur de publication de Cartouches (le trimestriel édité par le GRECE !). A l'image du laboratoire d'idées de la Nouvelle droite païenne et indo-européenne, le journal du syndicaliste CFTD publiait encore récemment un article fort édifiant sur "les races sans guillemets". Sans surprise, l'article est un plaidoyer contre ces hypocrites qui voudraient faire croire que les races n'existent pas. Ce qui est plus surprenant, c'est que les responsables CFTD n'aient toujours rien vu ni entendu...

Réglements de comptes au FN

Les règlements de comptes entre païens de la Nouvelle droite et intégristes catholiques battent leur plein. Dans son édito de Reconquête (Février 1999), Bernard Anthony fustige l'euro-péanisme (même façon indo-européenne) de Dominique Venner, célèbre historien d'extrême droite proche du GRECE et accessoirement pigiste au Figaro. Il prend également acte avec agacement d'un communiqué dans lequel Charles Champetier, rédacteur en chef des revues du GRECE, se défend d'avoir accéléré l'explosion du FN: "La Nouvelle droite n'est mêlée ni de près ni de loin à l'actuelle décomposition du Front national, processus que la caractère hétéroclite de l'idéologie et des cadres de ce parti rendait sinon inéluctable, du moins probable". Et Champetier d'ajouter à l'intention bien comprise des catholiques du Front : "La Nouvelle droite défend notamment l'Europe fédérale contre la crispation nationale" Quel dommage ! C'était un si beau projet commun : cette fédération d'Etats crispés autour d'un drapeau indo-européen néo-nazi...

Blot retourne sa veste

Après avoir soutenu Bruno Mégret-le putchiste, Yvan Blot s'est finalement rallié à Jean Marie Le Pen. Dans un entretien accordé à National-Hebdo (11 au 17 février 1999), il fustige Mégret à qui il reproche de prendre des contacts discrets avec plusieurs "chefs locaux du RPR". "En fait, explique-t-il, Mégret a cassé le Front sciemment pour être le chef d'une fraction qui négociera ses voix avec la droite molle dans un an ou deux." Affaire à suivre.